

# D'errances en fulgurances, "Silent Disco" voit enfin le jour aux Tanneurs

**Scènes** Abandon, désamour, violence pour humus d'une beauté déchirante et plurielle.

Critique Marie Baudet

**J**e suis, je ne sais pas... un adulte, un ado, les deux [...] Je vis et je continue [...] J'ai décidé d'être entier et vrai."  
"Ma vie c'est un grand verre de limonade que j'ai pu siroter et qui s'est fini trop vite."

Ils et elles sont neuf, entre 17 et 24 ans. Leurs parcours pas roses sont balisés de rejet, d'incertitude, de désamour, de violence parfois. Ils et elles, semaine après semaine, ont écrit, bougé, travaillé leur présence scénique sur les thèmes proposés par Gursahad Shaheman.

## Autoportraits fragmentés

Pour l'auteur et performeur de *Pourama Pourama*, inoubliable triptyque autobiographique, créateur du sensible *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, instigateur de ce *Silent Disco* qui voit enfin le jour, "tout le monde peut écrire, tout le monde sait se raconter, mettre en perspective son propre parcours, son identité, dès lors qu'on lui donne la confiance et l'espace de le faire".

Victoria Primina, Ozan Eken, Brandon Kano Butare, Jean Lesca, Elisa Lo-



Marie Szersnovicz signe la scénographie et les costumes de "Silent Disco".

verix, Sasha Martelli, Franck Michel, Aurianne Servais et Safie Sy ont ainsi produit, au fil des rendez-vous hebdomadaires, une matière textuelle d'une spontanéité déchirante, d'une richesse étourdissante. Ont ensuite sélectionné leurs textes favoris pour qu'enfin Gursahad Shaheman opère un travail d'édition et de montage.

De l'errance surgissent des fulgurances. De ces autoportraits fragmentés et de leur juxtaposition naissent des échos – entre les interprètes mais aussi au cœur du public, tout clairsemé qu'il doit être encore à ce jour. Tandis que

s'esquisse le portrait plus vaste d'une jeunesse qui se cherche, dans la zone frontière entre l'adolescence et l'âge adulte, dans les tourments qui ont balisé ces parcours tous distincts.

## Renouer, remuer

Casque sur les oreilles, les interprètes absorbent leur musique préférée. Sur les socles qui composent le décor de Marie Szersnovicz – sous les lumières subtiles de Dimitri Joukovsky –, chaque corps se pose, s'étire ou s'expose. Et les voix montent, tour à tour, amplifiées et sobrement intimes, se laissant par instants submerger par le rythme d'un morceau, la puissance de la danse en solo.

De plongées dans l'enfance en confidences cocasses, d'évocations troubles en douleurs défrichées, rien dans *Silent Disco* ne vise l'inconfort ni la provocation gratuite. "Je retrouve ici les terrains de jeu que j'ai perdus ailleurs", dira l'une, quand l'autre se souvient d'avoir été "cet enfant-là, inutile et inutilisable".

À la joie de renouer avec le rituel théâtral se mêle celle de se laisser remuer par la puissance des mots, par la présence des corps. Par les failles et les forces humaines, devant et autour de soi.

→ Bruxelles, Tanneurs, jusqu'au 12 mai, à 19h30. Durée 1h15. Infos & rés: 02.512.17.84, [www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be) "Silent Disco" aussi sur Auvio fin mai.

*"Je suis le menteur de l'histoire que personne ne veut raconter."*

Un des auteurs-interprètes

# Des hommages nourris pour Pieter Aspe en Flandre

**Littérature** Disparition du "Simenon de Bruges", à l'âge de 68 ans.

**L**a Flandre est en deuil après la disparition à l'âge de 68 ans, de Pieter Aspe (Pierre Aspeslag de son vrai nom) dimanche 1<sup>er</sup> mai. Du ministre-Président Jan Jambon (N-VA) au comédien Herbert Flack, en passant par le collègue échevinal de Bruges, des cafetiers, nombreux sont ceux qui rendent hommage au maître du thriller flamand.

Des registres de condoléances ont été ouverts à Bruges et à Blankenberge jusqu'au 9 mai inclus. Certains le voient déjà statufié, la rumeur circule dans des cénacles brugeois. Les édiles proposent plutôt une rue Pieter Aspe pour honorer la mémoire de ce "grand ambassadeur" qui a réussi à

faire entrer la Venise du Nord dans de nombreux foyers grâce aux téléfilms grand public tirés de ses best-sellers.

## Basilique du Saint-Sang

Pieter Aspe se met à écrire sur le tard, à l'âge de 42 ans. L'homme n'a aucun diplôme et enchaîne les petits boulots pour faire vivre sa famille. Ouvrier dans une usine de textile et chez un fabricant de canalisations, employé dans une mutuelle puis fonctionnaire à la police fluviale..., il s'essaya même à la restauration de meubles.

Son entrée en littérature flamande est aussi improbable qu'inattendue. Engagé comme concierge à la basilique du Saint-Sang de Bruges, il a le temps de réfléchir. Dans

sa tête, un scénario se dessine déjà. Le décor lui inspira... son premier roman, publié aux éditions Manteau en 1995: *Het vierkant van de wraak* (*Le carré de la vengeance*) qui connut un succès immédiat.



Pieter Aspe  
Auteur de polars.

Aspe succède en quelque sort à l'Anversois Jef Geeraerts, auteur de thrillers dont la composition plus recherchée tranche par son approche intellectuelle.

Primé maintes fois (il obtient entre autres le fameux prix Hercule Poirot en 2001), le brugeois, éternel rebelle, sut toucher un très large public avec ses polars où il mit en scène Pieter Van In (le commissaire de police), Hannelore Martens (magistrat) et le policier Guido Versavel.

VTM en tire une série télévisée intitulée *Aspe* immortalisant plusieurs best-sellers traduits dans huit langues. Depuis lors, le brugeois – qui habitait Blankenberge jusqu'à la mort de sa deuxième femme Bernadette –, sort un polar chaque année. À partir de l'an 2000 il réussit même à en publier deux par an. Il travaille alors six jours sur sept et réussit à coucher sur le papier 1 700 mots par jour.

Pour beaucoup, Pieter Aspe fut le "Roger Raveel de la littérature flamande". Un homme d'une simplicité désarmante qui aimait les "cafés bruns" d'Anvers et de Bruges mais fuyait l'intelligentsia comme la peste. Selon son éditeur, l'auteur populaire qui adorait la bière au point d'en abuser, a eu le temps de terminer l'épisode 5 de *Van In* dont on annonce la parution pour le mois d'octobre.

Jacques Hermans